

UN ÉCART À COMBLER : RÉALIGNER LES ASPIRATIONS DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION SUR LEUR NIVEAU D'APTITUDE

En Italie, proposer des cours de soutien scolaire et une aide à l'orientation professionnelle aux bons élèves issus de l'immigration a permis de combler l'écart de résultats scolaires entre les garçons immigrés et ceux nés dans le pays.

Une évaluation de Michela Carlana, Eliana La Ferrara et Paolo Pinotti



PHOTO: STEFANO GUIDI | SHUTTERSTOCK.COM

ces différents cursus se distinguant par leur niveau d'exigence scolaire et par les perspectives de carrière qu'ils offrent. Bien qu'il n'existe pas de barre d'admissibilité officielle, les élèves qui optent pour les lycées généraux et techniques ont généralement de meilleurs résultats.

À niveau scolaire comparable, les élèves issus de l'immigration sont plus susceptibles que les élèves nés dans le pays de choisir un lycée professionnel plutôt qu'une option plus prestigieuse, comme un lycée technique ou général. En revanche, cet écart n'existe pas chez les filles issues de l'immigration qui ont un bon niveau scolaire : ces dernières font généralement des choix d'orientation similaires à ceux de leurs camarades nées dans le pays.

Dans cinq villes d'Italie, la chercheuse affiliée à J-PAL Eliana La Ferrara (Bocconi University), ainsi que les chercheurs Michela Carlana (Harvard Kennedy School) et Paolo Pinotti (Bocconi University), ont effectué une évaluation aléatoire afin de mesurer l'impact d'un programme de soutien scolaire et d'aide à l'orientation professionnelle conçu pour réduire les inégalités scolaires entre les enfants nés dans le pays et ceux qui sont issus de l'immigration. Le soutien scolaire et l'aide à l'orientation professionnelle peuvent-ils contribuer à améliorer la situation scolaire des bons élèves issus de l'immigration ?

RÉSULTATS CLÉS :

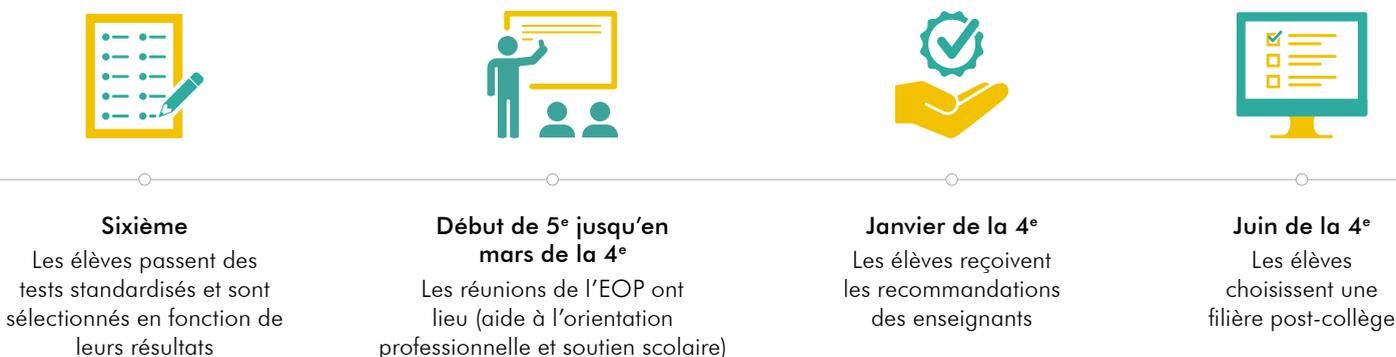
Les garçons issus de l'immigration étaient plus susceptibles de s'inscrire dans une filière plus exigeante au lycée. Le programme a fait augmenter le taux d'inscription dans les lycées généraux et techniques de 9,1 points de pourcentage chez les garçons issus de l'immigration.

Le soutien scolaire et l'aide à l'orientation professionnelle ont contribué à améliorer les résultats scolaires des garçons issus de l'immigration, mais n'ont eu aucun impact sur les filles. Les garçons immigrés qui ont participé au programme ont obtenu des notes plus élevées aux tests de mathématiques et de lecture. Ils étaient également moins susceptibles de redoubler la cinquième ou la quatrième.

Le programme a également bénéficié aux camarades de classe immigrés qui n'avaient pas été retenus pour bénéficier du soutien scolaire et de l'aide à l'orientation professionnelle. Le fait d'être dans la même classe qu'un élève participant au programme a fait baisser de 6,4 points de pourcentage le taux de redoublement chez les garçons issus de l'immigration (soit une baisse de 33,3%) et a fait augmenter de 9,1 points de pourcentage le taux d'inscription dans des filières plus prestigieuses chez les filles issues de l'immigration (soit une augmentation de 21,7%).

ÉVALUATION

FIGURE 1. CHRONOLOGIE DU PROGRAMME EOP



En partenariat avec le ministère italien de l'éducation, de l'université et de la recherche (MIUR), l'institut d'évaluation du système scolaire italien (INVALSI) et plusieurs fondations privées, les chercheurs ont évalué un programme de soutien scolaire et d'aide à l'orientation professionnelle intitulé *Egalité d'opportunité pour les élèves immigrés (EOP)*. Après avoir identifié 145 collèges dans cinq villes du nord de l'Italie, 70 de ces établissements ont été sélectionnés aléatoirement pour mettre en œuvre le programme EOP. Les 75 établissements restants ont servi de groupe témoin et n'ont donc pas proposé de soutien scolaire supplémentaire ni d'aide à l'orientation professionnelle. Dans chacun des collèges qui proposaient l'EOP, le programme a retenu les dix élèves immigrés qui avaient obtenu les meilleurs résultats aux tests standardisés passés en sixième et qui étaient par ailleurs originaires de pays dont le PIB est inférieur à celui de l'Italie.

Les établissements ont ensuite mis en œuvre le programme EOP du début de la cinquième au mois de mars de la quatrième. Au mois de janvier de la quatrième, les enseignants ont fait des recommandations à tous les élèves et à leur famille concernant la filière post-collège qu'ils considéraient comme la plus adaptée. Les élèves devaient se préinscrire au lycée en février au plus tard.

Le programme EOP se composait de deux éléments principaux : un programme d'aide au choix de carrière reposant sur une approche psychologique d'une part, et un dispositif de soutien scolaire d'autre part. Voici en quoi consistaient ces éléments :

- Treize sessions d'aide à l'orientation professionnelle ont été organisées pour mobiliser les élèves et leur donner confiance en eux, en utilisant des outils de psychologie sociale. Ces sessions leur ont également fourni des informations sur le système scolaire italien afin de les accompagner dans le choix d'une orientation post-collège.

- Selon les résultats que les élèves avaient obtenus aux tests, l'EOP leur a proposé 29, 17 ou aucune séance(s) de soutien scolaire destinées à améliorer leurs aptitudes en grammaire italienne, en mathématiques et dans d'autres matières. Les élèves qui avaient obtenu les notes les plus faibles se sont vu attribuer le plus grand nombre de séances.

Parmi les élèves qui ont participé au programme EOP, 56% étaient des immigrés de première génération, et les garçons et les filles étaient représentés à proportion à peu près égale. Les élèves étaient originaires de 72 pays différents, les plus fréquents étant la Roumanie, les Philippines et l'Albanie.

Pour mesurer l'impact du programme, les chercheurs ont utilisé des données administratives mesurant la sélection à l'entrée au lycée, ainsi que les notes obtenues par les élèves aux tests de sixième. Ils ont également effectué une enquête afin d'évaluer les objectifs scolaires et professionnels des élèves, mais aussi leur perception de leurs propres aptitudes et des obstacles auxquels ils étaient confrontés.

QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME EOP ?

Le programme EOP visait à faire évoluer les objectifs et les aspirations des bons élèves issus de l'immigration pour les rendre plus conformes à leur niveau d'aptitude dans le but de combler l'écart existant avec les élèves nés dans le pays, à niveau scolaire égal. Le programme proposait une aide à l'orientation professionnelle et un soutien scolaire aux élèves issus de l'immigration dont les résultats scolaires étaient prometteurs, sur la base des notes obtenues aux tests standardisés passés en sixième.

RÉSULTATS

Grâce à l'EOP, les élèves issus de l'immigration ont été plus nombreux à s'inscrire dans des lycées généraux et techniques, l'impact le plus significatif ayant été observé parmi les élèves défavorisés. L'EOP a fait augmenter de 5,1 points de pourcentage le taux d'inscription dans les lycées généraux ou techniques par rapport à un niveau 75% dans le groupe témoin, soit une hausse de 6,8%. Cet impact est largement dû aux garçons, chez qui l'écart entre les taux d'inscription des élèves immigrés et des élèves nés dans le pays était le plus important au début de l'étude. Le programme n'a eu aucun effet sur le choix global d'orientation post-collège des filles, probablement parce que ces dernières étaient déjà très nombreuses à s'inscrire dans des lycées généraux et techniques.

Les enseignants ont recommandé les lycées généraux et techniques à un plus grand nombre de garçons issus de l'immigration. Les recommandations des enseignants pour les garçons participant à l'EOP ont augmenté de 46% par rapport au groupe témoin (soit une augmentation de 17,1 points de pourcentage par rapport à un niveau 37,1%) Cette évolution s'est probablement faite en réaction à l'amélioration des aspirations et des résultats scolaires des élèves concernés.

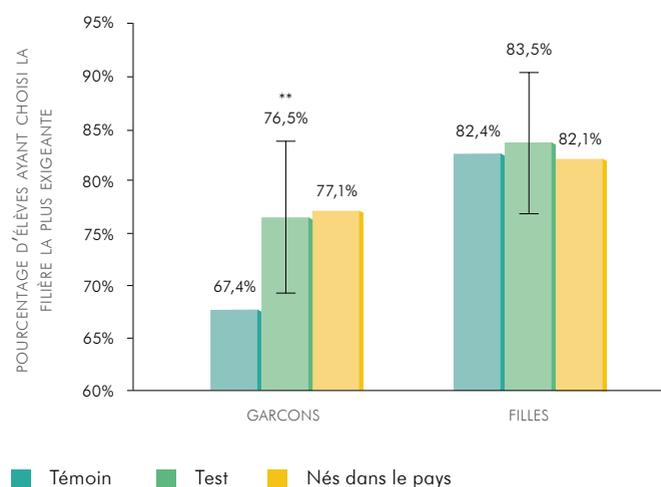
Le soutien scolaire et l'aide à l'orientation professionnelle ont permis d'améliorer les résultats scolaires des garçons, comme l'indiquent leurs notes d'examen et le taux de redoublement. En revanche, ils n'ont eu aucun impact sur les filles. Les garçons du groupe test ont obtenu des résultats plus élevés de 0,187 écart-type en mathématiques et de 0,140 écart-type en lecture par rapport aux élèves du groupe témoin. L'EOP a également fait baisser de 43,5% le nombre de redoublements de la cinquième ou de la quatrième chez les garçons (soit une baisse de 3,7 points de pourcentage par rapport à un niveau de 8,5% dans le groupe témoin). L'absence d'impact sur la situation des filles est en accord avec l'absence d'écart initial à combler pour les bonnes élèves issues de l'immigration par rapport aux filles nées dans le pays.

Le programme EOP a également bénéficié aux élèves immigrés qui ne s'étaient pas qualifiés pour y participer. Les filles issues de l'immigration qui étaient dans la même classe que des élèves participant à l'EOP, mais qui avaient des résultats plus faibles et pour qui il existait un écart en termes d'orientation scolaire étaient plus susceptibles de 9,1 points de pourcentage de s'inscrire dans un lycée général ou technique que celles qui étaient scolarisées dans des établissements ne proposant pas le programme EOP (soit une hausse de 21,7%).

Les garçons issus de l'immigration qui étaient dans la même classe que des participants de l'EOP étaient moins susceptibles de 6,4 points de pourcentage de redoubler la cinquième ou la quatrième par rapport aux élèves immigrés scolarisés dans des établissements ne proposant pas l'EOP (soit une baisse de 33%). Le programme n'a eu aucun impact sur les élèves nés dans le pays.

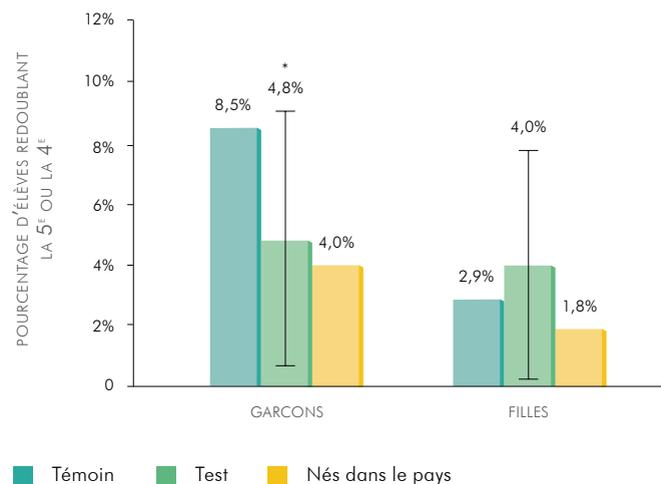
Les élèves issus de l'immigration qui se sont inscrits dans des lycées généraux ou techniques ont obtenu d'aussi bons résultats que ceux du groupe témoin. Bien qu'ils se soient en moyenne inscrits dans des filières plus difficiles au lycée, les élèves du groupe test s'en sortaient aussi bien que ceux du groupe témoin : ils n'étaient pas plus susceptibles de redoubler, de devoir passer des rattrapages ou de décrocher.

FIGURE 2. L'EOP A AUGMENTÉ LA PROBABILITÉ QUE LES GARÇONS ISSUS DE L'IMMIGRATION CHOISSENT UNE FILIÈRE PLUS EXIGEANTE AU LYCÉE



Remarque: les barres d'erreur correspondent à des intervalles de confiance de 95%. Le seuil de significativité des différences observées avec le groupe témoin est noté *** pour un niveau de 1%, ** pour un niveau de 5% et * pour un niveau de 10%.

FIGURE 3. L'EOP A FAIT BAISSER LA PROBABILITÉ POUR QUE LES GARÇONS ISSUS DE L'IMMIGRATION REDOUBLANT LA CINQUIÈME OU LA QUATRIÈME



Remarque: les barres d'erreur correspondent à des intervalles de confiance de 95%. Le seuil de significativité des différences observées avec le groupe témoin est noté *** pour un niveau de 1%, ** pour un niveau de 5% et * pour un niveau de 10%.

CONCLUSIONS POLITIQUES



PHOTO: STEFANO GUIDI | SHUTTERSTOCK.COM

de l'immigration, qui étaient effectivement confrontés à une inégalité face à l'orientation au lycée. Cette inégalité scolaire peut être attribuée d'une part au développement et au comportement des garçons, qui sont en moyenne plus sensibles à leur environnement familial, et d'autre part à des différences de normes de genre, souvent plus importantes chez les minorités.

Les attentes des élèves en matière de scolarité sont malléables, et il peut être essentiel de s'y intéresser pour améliorer la situation scolaire de ces derniers. Plutôt que de pousser tous les élèves à choisir la filière la plus difficile, le programme EOP a permis de réaligner les objectifs d'orientation et de carrière des élèves immigrés sur ceux des élèves nés dans le pays et ayant un niveau scolaire similaire. Dans une étude menée en France, l'organisation de réunions d'information pour les parents d'élèves en présence du principal de l'établissement a également aidé les élèves à adapter leurs attentes à leur niveau scolaire, permettant à terme de réduire les taux de décrochage scolaire et de redoublement.

Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour étudier l'efficacité d'interventions similaires. Le programme EOP, qui se composait de deux éléments principaux, l'aide à l'orientation professionnelle et le soutien scolaire, a permis de constater que les compétences non techniques jouaient un rôle plus important que les résultats d'examens pour déterminer le choix d'orientation post-college des élèves. Il serait utile de faire des recherches supplémentaires pour déterminer quelle combinaison de ces éléments présente le meilleur rapport coût-efficacité pour faire coïncider au mieux les aptitudes et les aspirations des élèves défavorisés.

Évaluation citée : Carlana, Michela, Eliana La Ferrara, and Paolo Pinotti. 2018. "Goals and Gaps: Educational Careers of Immigrant Children," CReAM Discussion Paper Series No. 1812, Centre for Research and Analysis of Migration (CReAM), Department of Economics, University College London. <https://ideas.repec.org/p/crm/wpaper/1812.html>.

Texte : Ana Maria Tabacaru | **Révision :** Kyle Murphy

Suggestion de citation : J-PAL Policy Briefcase. 2018. "Mind the Gap: Aligning Immigrant Students' Aspirations to Abilities." Cambridge, MA: Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab.

Cette étude a été rendue possible par :

Partenaires : MIUR; INVALSI

Donateurs : Fondazione CARIPLO, Compagnia di San Paolo, Fondazione Cassa di Risparmio di Padova e Rovigo, Policy Design and Evaluation Research in Developing Countries (PODER) Initial Training Network, Aspirations Social Norms and Development (ASNODEV) Economic Research Council Advanced Grant.

J-PAL, Laboratoire d'Action contre la Pauvreté, est un réseau international de professeurs affiliés, unis autour d'une approche commune : la mise en œuvre d'évaluations randomisées afin de répondre à des questions essentielles pour la lutte contre la pauvreté. La mission de J-PAL consiste à faire reculer la pauvreté en veillant à ce que les politiques sociales s'appuient sur des preuves scientifiques.

